

LA LETTRE DE CARLES

n° 88

Janvier, février, mars 2018

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Avenue de Rheinbach,

Chemin de Carles

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecарles.org

Site internet : www.masdecарles.org

EDITORIAL

Dans un quelque part proche, en Europe, les populistes rafflent la mise après une montée d'actes et de propos anti-migrants. Ils ne sont malheureusement pas les seuls !

Dans les jours qui suivent le journal signale que 17 jeunes migrants, en Suède, ont préféré le suicide à l'expulsion et au retour vers leur pays : les deux tiers étaient afghans.

En Syrie, de plus en plus de voix s'élèvent contre les méthodes employées par son président (et ses alliés) qui soumet les populations civiles à la mort par bombardement et attaques au chlore.

Chez nous, la folie religieuse et l'aveuglement idéologique de quelques-uns tuent encore... même celui qui veut se porter garant de la vie des autres. Il s'appelait Arnaud. Mais combien d'autres, connus ou inconnus, sur les terres en guerre ou dans des associations d'aide de toutes sortes, ici et ailleurs, ont donné et laissé leur vie pour celles et ceux qui s'étaient confiés à eux.

Un peu partout la mort travaille nos sociétés et fait son travail : jusqu'à la disparition des abeilles et de nombreuses espèces d'oiseaux (un tiers a disparu) qui menace sérieusement la vie concrète des hommes. Et nous devenons lentement des étrangers en sursis sur notre propre terre.

Goût pour l'argent, le pouvoir et les idéologies meurtrières conjuguent leurs efforts pour réduire les plus petits, les moins chanceux de nos sociétés à la portion congrue, la plus exigüe possible. A charge de considérer comme un vol la part qui ne revient pas aux plus riches. Comme si l'accueil, l'accompagnement et le partage étaient devenus le signe d'une sensiblerie inutile, au revers des engagements pris au sortir de la guerre où la « dette sacrée » vis-à-vis des plus pauvres était le lieu de la citoyenneté. La galère des uns n'interpelle plus guère la bienséance des autres... à moins que les premiers ne se rapprochent des modes de vie et de pensée des seconds. Comme si le refus de la misère se confondait tout à coup avec la chasse au pauvre : une manière comme une autre de ne pas entendre les causes de la misère.

Comment ne pas comprendre que s'adosser au libéralisme (et sa doxa d'évidence) ne fait qu'accentuer les inégalités (quelques très riches, toujours plus de pauvres). Et cela est la cause de revendications liées au sentiment (et souvent à la réalité) d'abandon des perdants des grandes réformes et du jeu des marchés. Le mépris social qui a discrètement fait son apparition amplifie encore les choses. Comment ne pas nous demander pourquoi l'Etat qui veut décider de tout, souhaite se passer de la rencontre et de la discussion avec les corps intermédiaires... dont les associations qui tiennent en trop haute estime (à ses yeux) la réalité des femmes, des hommes et des enfants qu'elles croisent et accompagnent. Nous souvenir de Maurice Bellet : « Il y a une loi de la surface qui est

féroce : c'est celle de l'argent. C'est elle, en vérité qui aime le chaotique, sous ses allures d'efficacité et de prospérité », pourrez-vous lire dans la rubrique à méditer ¹ Ici nous ne sommes pas prêts à laisser cette loi-ci faire sa loi !

Pendant ce temps, entre deux pages d'un livre qui s'offre à nous révéler la « bonne nouvelle » d'une Présence qui nous devance, quelques femmes constatent que la pierre a été roulée de devant un tombeau. Tombeau d'emprunt. Mais tombeau quand même. Peut-être en est-il de même pour nous aujourd'hui. Peut-être est-il temps de nous redire les uns aux autres : « la pierre a été enlevée ». Celle qui enferme tout autre dans la mort et l'abandon et la solitude d'être. Au travail ! C'est la part du colibri qui nous revient.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 31 mars 2018, **67 personnes différentes** ont été accueillies au mas.

Hébergement : 34 personnes dans le « Lieu à Vivre » (2.847 journées d'accueil), 15 en Pension de Famille (1.214 journées), 5 en Accueil Immédiat (304 nuitées).

Actions d'insertion : 5 personnes ont bénéficié d'une ACI (617 heures) et 11 autres (4 femmes et 7 hommes) ont participé au chantier d'insertion (3.584 h).

23 personnes relevaient du RSA, 17 de l'Allocation Adulte Handicapé, 2 l'ASS et 9 touchaient une retraite. **6952 repas** ont été servis (780 de plus que l'année dernière pour la même période).

... et de vos dons

Au 31 mars 2018, **vos dons** constituaient **13,9%** des recettes de la maison.

A cela s'ajoutent les **revenus maison** (confitures, fromages, huile, maraîchage), soit 9,8% ; la participation des résidents qui représente 5,9% du budget des recettes et les cotisations : 0,5%. Au total **16,2%**.

Dons et revenus maison représentent donc **30,2%** de nos recettes.

Un immense merci à vous tou(te)s qui nous permettez ainsi de traverser crise et restrictions budgétaires promises ; d'offrir aux personnes un espace de vie plus assuré pour eux.

¹ Maurice Bellet, *La traversée de l'en-bas*, Bayard, 2005, p. 81ss).

DITS

« La **pauvrophobie** : ce mot inventé par ATD Quart Monde désigne une réalité qui n'avait pas de nom jusqu'alors : la discrimination pour précarité sociale, désormais sanctionnée par une loi pour laquelle le mouvement s'est battu. Pour entrer dans le dictionnaire, il doit passer dans le langage courant. Aussi, n'hésitez pas à l'employer, à l'oral, à l'écrit, sur les réseaux sociaux. »

Le journal d'ATD Quart Monde, Février 2018.

« Pour Jacques Toubon, le plan du gouvernement est "décevant" car "il n'a pas envisagé ce qui est indispensable, c'est à dire la mise en place d'un certain nombre de plateformes, de centres, d'accueil, d'information et d'orientation". Ces centres et plateformes sont, selon lui, "la seule façon" de fournir aux "personnes qui arrivent en France leurs droits fondamentaux de mise à l'abri, de sécurité, d'accès à la santé, à la nourriture et à la propreté".

Ces "droits fondamentaux doivent être garantis dès l'entrée en France des migrants, a insisté le Défenseur des droits. "C'est une obligation de l'Etat français, comme de tous les autres, car ce sont des droits universels."

France-Info, 21.07.2017

Sur un trottoir, à l'arrêt du bus, une vieille femme lit un livre en attendant son bus. Sur le trottoir d'en face, à l'arrêt de bus d'en face, un jeune est penché sur son smartphone. Deux mondes qui ne se repèrent pas plus l'un que l'autre tant ils sont occupés à eux-mêmes. Drôle de monde ou chacun, « dans sa langue », ignore l'autre !

« Un jour on se souviendra avec honte qu'en France, au début de XXI^e siècle, une démocratie, son Etat, ses gouvernants et ses juges ont criminalisé ce geste élémentaire d'humanité : la solidarité... Il est irréaliste de se barricader, mais il y a pire que cela. Si nous le faisons, nous devenons un univers dangereux. Comme vous le savez, l'Europe n'est pas la première destination des mouvements migratoires dans le monde. Mais depuis 2015, elle est devenue la plus dangereuse. Sur la décennie écoulée, c'est la destination pour laquelle il y a eu 40.000 noyés sans parler des morts sur terre... Nous devenons une destination qui tue non pas des gens qui tuent, mais des personnes qui veulent simplement mieux vivre, vivre dignement. Nous devenons de surcroît indifférents au fait que, par notre attitude nous provoquons ces morts... »

Edwy Plenel, Goliath Hebdo n° 517 (03. 2018).

LA VIE AU MAS

Circulaire Collomb. Puisqu'on y faisait allusion dans l'éditorial précédent, revenons sur la « circulaire Collomb » qui organisait un recensement des migrants jusque dans les centres d'hébergement. Une trentaine d'associations avait soumis le texte au Conseil d'Etat pour en suspendre l'application. Un article de La Provence (21.02.2018) rapporte que même s'il n'a pas voulu suspendre la circulaire, le Conseil d'Etat a rappelé qu'elle ne conférait « aucun pouvoir de contrainte » aux équipes chargées du recensement. Elles ne pourront rencontrer les personnes hébergées que sur la base du volontariat... Un membre de la Fédération des Acteurs de Solidarité a affirmé : « C'est plutôt un encadrement qui va protéger les personnes et les associations qui les accompagnent. » A nous de rester vigilants !

Donner au beau moment. C'est l'histoire de nos amis qui, travaillant dans l'art de la pâtisserie, on tout compris aussi de l'art du vrai respect des personnes.

Depuis plusieurs années, le 24 décembre ou le 31 janvier, le téléphone sonne à Carles : « Venez les bûches sont prêtes. » Des bûches de Noël de qualité préparées pour les résidents du Mas. Pas les invendus qui arriveraient quelques jours après les fêtes.

Voilà une information dont certains jugeront qu'elle arrive un peu tardivement dans la saison. Mais peut-être s'agit-il un bon clin d'œil sur une façon d'agir dans notre vie... fut-ce en dehors des fêtes. Merci à M. et Mme Mallard.

Départs. Ce premier trimestre (et la fin du précédent) a été rudement marqué par ces départs d'ami(e)s cher(e)s.

Ce fut d'abord le frère de Dominique, l'ami valentinois qui es parti rapidement, juste assez vite pour qu'on ne découvre pas son cancer !

Alain Rogeat, le mari de Cécile, m'avait pris en amitié dès notre première rencontre. Chaleureux et droit. Attentif bien au-delà de l'ordinaire. Marcheur aguerri des chemins de Compostelle et d'ailleurs et ouvrier de ces chemins pour celles et ceux de sa famille. Animateur des rencontres d'aumônerie à Montfavet et à la paroisse Saint Jean d'Avignon. « Ne craignez pas pour ceux que vous laissez », disait Jean Sullivan, « votre mort, en les blessant, va les mettre au monde. »

Jeanine Bezol, sœur de l'ami Christian, actuel curé du Sacré-Cœur. Elle fut de toutes les aventures de son frère soutien indéfectible, capable de soutenir au plus près la création

de la Passerelle en venant planter sa caravane dans les jardins du presbytère pendant quelques mois pour soutenir cette action commençante. J'en passe et de bien meilleures. C'était Jeanine, proche et respectueuse.

Aimée Saint Etienne était une vieille paroissienne des assemblées de Carles. Caractère rude et impératif, elle préférait souvent ses chats à toute autre compagnie. Et défense de plaisanter avec cela. La maladie l'aura éloigné de nous quelques années, avant qu'elle ne rende muette cette grande bavarde.

Yves de Gasquet était le père de Dominique, ancien membre du Conseil d'Administration de Carles, décédé dans un accident de voiture. Il était le mari de Monique partie avant lui, qu'il accompagnait dans les rencontres du Comité Catholique contre la Faim et pour le développement (CCFD). Ce grand croyant était aussi un grand bricoleur, réalisant coupes, chandeliers et lanternes en bois qu'il distribuait généreusement autour de lui.

Des séparations qui ont fait résonner en nous l'urgence de nourrir nos relations face à la réalité des déserts que ces morts installent dans nos vies. L'occasion d'entendre à nouveau la petite musique d'un Paul Eluard : « *Le front aux vitres, comme font les veilleurs de chagrin / Je te cherche par-delà l'attente / Par-delà moi-même. / Et je ne sais plus tant je t'aime / Lequel de nous deux est absent.* »²

Dons. Dans les souhaits qu'elle avait rédigés, Jeanine Bezol avait demandé que les dons faits à l'occasion de ses obsèques aillent au Mas de Carles. Christian a fait en sorte que son vœu soit respecté. Au total cela a rapporté 2.000 €. Que Christian et tous les donateurs trouvent ici l'expression de nos très vifs et sincères remerciements.

Réunion des Lieux à Vivre

La dernière réunion de l'Union Interrégionale des Lieux à Vivre (UILV) s'est déroulée au Mas de Carles.

Ce fut l'occasion de travailler à la présentation renouvelée des actions et des modes d'action des membres de l'Union qui ont été refusé à l'agrément OACAS en avril 2017. Il s'agit de :

- souligner que les lieux à vivre ont collectivement élaboré un projet d'accompagnement adapté pour des personnes aux caractéristiques particulières : préparer les résidents à une dynamique d'insertion passe par la reconnaissance d'une appartenance à une communauté et le développement de l'estime de soi ;
- inviter les administrations à revenir sur leur exigence à faire de l'insertion

² Paul Eluard, *L'amour de la poésie : premièrement*, nrf Gallimard, 2009, p.105.

socioprofessionnelle par l'activité économique marchande une condition pour prétendre à l'agrément OACAS ; pour la qualification, socio-professionnelle, l'Union renvoie au nombre de résidents qui ont pu acquérir des diplômes qualifiant par le biais de la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) ;

- proposer des moyens d'évaluation, de formation et d'échange plus affiné de nos pratiques entre nous (ce qui se fait déjà régulièrement) et avec les administrations.

Fondation Vinci et confiterie. La fondation « Vinci pour la cité » a accepté de soutenir encore une fois les cations du mas de Carles. Ce coup-ci, c'est un chèque de 15.000 € qui a été remis à l'association pour soutenir les travaux engagés pour l'installation de la future confiterie qui s'aménage au rythme des bras de Carles (mis à part la réalisation du carrelage et de l'électricité). Grand merci à tous qui savent mettre leur compétences diverses au service de la maison et à Frédéric Auran qui parraine l'opération.

Concert.

Le 17 mars, une centaine de personnes se sont rendues à l'invitation de l'association pour un concert offert en soutien au Mas. Une première partie de chansons françaises a été animée par le groupe « Deðbel » qui a offert une bien belle prestation chorale. La seconde partie, de facture plus classique, a été proposée par l'orchestre du « Kiosque à Musique » fort bien dirigé par M. Alain Grau. Que tous reçoivent ici les compliments qui leur sont dus.

La recettes étaient destinées aux travaux engagés pour la création de la confiterie.

Nouveaux paradigmes et économies ! Il s'agit de la mise en œuvre accélérée du plan « logement d'abord ». Le gouvernement veut lutter contre le « sans-abrisme » (nouveau langage) pour « transformer notre système d'hébergement en profondeur » pour amener « rapidement les personnes sans domicile de l'hébergement d'urgence vers un logement durable, car comme l'a rappelé le Président de la République, le logement c'est la place qu'on a dans la société ! »

Il faudra peut-être demander à celles et ceux qui se retrouveraient dans cette situation si le poids de la solitude et du désœuvrement ne serait pas pire que la situation de beaucoup de celles et de ceux qui sont actuellement accueillis dans nos « lieux à vivre » : « *Nous sommes venus ici car là où nous étions ce n'était plus possible. Le monde, de nos jours, est hostile aux Transparents. Une fois de plus il nous a fallu partir... Et ce chemin... nous a*

conduits à un pays qui n'avait que son souffle pour escalader l'avenir... »³ Ajoutons :

- la question des économies proposées par ce plan : 57 millions annoncés sur cinq ans avec effet quasi immédiat de 3% de diminution sur les fonds CHRS (11.300 € en moins pour notre budget). Cela repose la question de financement à trouver (plus de 50.000 € en cinq ans) ;

- la question de savoir comment nos « lieux à vivre » (qui ne sont pas de l'hébergement classique) vont trouver leur place dans ces nouveaux plans gouvernementaux : Carles et les autres sont bien, à nos yeux, une forme de logement durable et adapté. Comment faire jouer le §3 de la priorité 1 qui se formule ainsi : « développer les solutions de logement adapté en réponse à des besoins spécifiques » ?

Bref, il y a du boulot ! Du recul et de la liberté d'esprit à conquérir, toujours et encore. Penser à nouveau à René Char, qui s'exprimait ainsi pour autre chose : « *Je te recommande la prudence, la distance. Méfie-toi des fourmis satisfaites. Prends garde à ceux qui s'affirment rassurés parce qu'ils pactisent. Ce n'est pas toujours facile d'être intelligent et muet, contenu et révolté... Regarde, en attendant, tourner les dernières roues sur la Sorgue. Mesure la longueur chantante de leur mousse. Calcule la résistance délabrée de leurs planches...* »⁴

C'est la résistance même de la vie qui s'organise et trouve place là où cela n'était pas forcément prévu.

Les morts de la rue. Comme chaque année le Collectif « les Morts de la rue » a rendu hommage à tous ces inconnus qui, en 2017, n'ont pas survécu à l'épreuve de la grande errance. Le journal La Croix donne la liste exacte de ces 510 personnes signalées au Collectif (même si pour quelques-uns il a été impossible d'associer un nom à ces sans visages. A méditer lentement. Ils avaient entre 15 et 91 ans (ainsi que trois bébés de 2, 3 et 10 mois et trois enfants de moins de cinq ans). Inutile de pleurer : plutôt nous atteler à changer ce monde pour réduire à rien cette litanie funèbre honteuse.

Si vivre à Carles ne nous empêche pas de mourir, du moins cela se fait dans la l'assurance d'une certaine dignité et la certitude que la maison est encore capable de leur faire une place au jardin du Souvenir ou au caveau du Mas de Carles, au cimetière tout proche.

³ René Char, *Le bâton de rosier : de moment en moment.*

⁴ René Char, *Billets à Francis Currel, 1.*

POUR MEDITER

L'histoire se déroule dans un hôpital psychiatrique. Trois hommes font face à un docteur, le psychiatre de l'hôpital. Le médecin leur dit : « Aujourd'hui mes amis, vous allez pouvoir sortir. » Et le médecin se met à dessiner sur le mur qui lui fait face un grand portail, flanqué de deux grands arbres, donnant sur une magnifique allée ombragée. Et voilà que deux des trois pensionnaires se précipitent vers le portail et tentent d'en franchir le seuil. Déconvenue, bien sûr. Ils se retournent furieux vers le docteur : « Ça ne marche pas, docteur ! » Le troisième homme se tourne alors vers les deux autres : « Evidemment, c'est moi qui ait la clef ! »

Petit conte de la folie simple,
rapporté par le tonton marseillais de l'un d'entre nous.

Rien à voir ?
Alors ceci, peut-être :

« *Il y a une loi de la surface qui est féroce : c'est celle de l'argent. C'est elle, en vérité, qui aime le chaotique, sous allure d'efficience et de prospérité.*

La loi profonde est ailleurs. C'est cette loi qui elle-même obéit à la loi de toute loi : préserver l'homme, sauver l'humain de ce qui en l'homme détruit l'homme [...] Car cette loi, si vous l'ôtez, laisse paraître non pas le barbare (les barbares avaient leur loi), mais bien pis : le grand, l'absolu Pervers qui s'est fait une loi de sa perversion même, qui vit de la contre-vie, naît dans et pour le meurtre, jouit de l'avisement et de la dégradation absolue de l'autre homme [...]. S'il y a quelque vérité c'est là ou toute parole d'homme mérite d'être entendue et d'être transpercée par la lumière qui fulgure en bas, dans l'en-bas lui-même, quand l'être humain ne recouvre plus l'extrême par le chatoiement de ses pensées [...] Que l'autre te soit assez proche pour que ton désir soit : qu'il vive [...] S'il n'y a plus l'unité du genre humain, pourquoi ne pas traiter l'autre être humain comme un porc ou un cafard ou une « pièce », comme disaient les nazis ? [...] L'ordre premier de toute chose est toujours pour nous, les humains, l'ordre de l'advenir humain. Pas le spectacle, la théorie, la contemplation, l'empire. Non : le chemin, la genèse, la Voie. » Et la boue et les ornières qui vont avec !

Maurice Bellet
La traversée de l'en-bas, Bayard, 2005, p. 81-103

UNE RECETTE

Lasagnes chèvre et épinard.

Pour 6 personnes.

Ingrédients : 1 kg d'épinards ; 400 g de fromages de chèvres ; 200 g de gruyère râpé ; un paquet de lasagnes, 1 l de béchamel ; poivre ; sel.

Préparation : préchauffer le four à 200° - Hachez grossièrement (aux ciseaux) les épinards (les décongeler à feu doux dans une casserole, s'il s'agit de surgelé, et extraire l'eau résiduelle) – Emiettez les fromages de chèvres – Dans un grand plat à four beurré, poser une couche de lasagnes, puis une couche d'épinards, puis une couche de fromage de chèvre, puis un peu de béchamel, puis un peu de sel et de poivre, puis à nouveau une couche de lasagnes, etc. – Faites ainsi 2 ou trois couches en terminant par la béchamel et en recouvrant de gruyère râpé – Laisser cuire environ 30 minutes et servir chaud, avec une salade aux noix.

(Le Marmiton)

UN LIVRE

« De plus en plus rares sont les critiques virulents du capitalisme et du libéralisme contemporains. Leur voix n'est pas éteinte, mais elle est muselée, sinon discréditée, au moins contestée par la suprématie de ce double modèle idéologique. » Un modèle mortifère qui vise, par l'élimination des plus faibles, à garantir « la prospérité des plus aisés, des mieux nés » et vide les Etats de tout moteur d'espérance. Devant cette impasse, Jean Ziegler rappelle l'impératif catégorique de Kant : « *L'inhumanité infligée à un autre détruit l'humanité en moi.* » Ce n'est pas pour rien que l'auteur a ouvert son interview par les mots de Bertolt Brecht : « *Souciez-vous, en quittant ce monde, non d'avoir été bon, cela ne suffit pas, mais de quitter un monde bon.* »

Jean Ziegler, Les murs les plus puissants tombent par leurs fissures, Ed. de l'aube, 2018, 9,90 €.

AGENDA 2018

21 avril (9h-12h) : première rencontre sur l'avenir de l'association : « Carles 2025 ». Deux autres rencontres sont prévues : le 19 mai et le 23 juin. Seront abordés les thèmes gouvernance, spiritualité, communication, autonomie financière, accueil amélioré...

17 mai (17h30-19h) : réunion des bénévoles du mas de Carles. Au mas.

8 juin (10h-16h) : Assemblée générale de l'Union Interrégionale des Lieux à Vivre (lieu à préciser).

30 juin (9h-12h) : conseil d'administration de l'association pour faire le point sur les contenus des trois rencontres « Carles 2025 ».

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin. Chaque samedi (8h-13h), c'est au carrefour des Maréchaux** que vous êtes attendus, **et le lundi** aux allées de l'Oulle (entre 17h et 20h). Sur chaque lieux : vente des produits du mas, renseignements, découverte des dernières publications.... Vos achats aident le mas à vivre.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat ! Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 526 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Des livres...

Histoire
Olivier Pety, *La mésange et l'amandier : Joseph Persat, au service des exclus*, Ed. Cardère, 2013, 15 €.

« *Association Mas de Carles : étapes...* », Les cahiers du mas de Carles n° 3, 2006-2009, Ed. Cardère, 6 €.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : Joseph Persat, *prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€.

n°2 « Gris Bleu », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a changé de visage...* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 6 : actes des 4ème Rencontres Joseph Persat : « *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* », (avec la participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€.

n° 7 : actes des 5ème Rencontres Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* ». (avec la participation de Guy Aurenche), 2011, L'Ephémère, 10 €.

N° 8 : Actes de la 6ème Rencontre Joseph Persat : « *Du changement à la métamorphose* » (avec la participation de Michel Théry) – 2014, L'Ephémère.

N° 9 : « Mots croisés : le mas de Carles en 50 mots », 2016, Cardère L'Ephémère, 10€.

N° 10 : Actes de la 7ème Rencontre Joseph Persat : « *C'est quoi la vie ? Accrochés, décrochés, raccrochés...* », 2016, Cardère L'Ephémère, 10€.

N° 11 : « Et puis ce fut le printemps : atelier d'écriture », mars 2017, Cardère L'Ephémère, 10€.

Autres publications. (B. Lorenzato – O. Pety),
* *Le pauvre, huitième sacrement*, t.1 et t.2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 10€ les deux.
* *Promenade au jardin des Pères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.
* *Promenade au jardin des Mères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2014, 14€.
* *Aux sources de l'Eglise de Provence*, ASCP, 2014, 22€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :